

---

*Revue d'Alsace*

---

## Revue d'Alsace

136 | 2010  
Varia

---

Reiss (René), *Kellermann*

Editions Tallandier, 735 p., 2009

Claude Muller

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/378>  
ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010  
Pagination : 530-531  
ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Claude Muller, « Reiss (René), *Kellermann* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/378>

---

Tous droits réservés

du *Hinkende Bote* ou aquarelles et dessins de Huen, Régamey, Zix. Tout au long de son récit, l'historien reste fidèle à Fernand L'Huiller, le citant toujours à bon escient.

Osera-t-on, en conclusion, relever, que depuis la publication, en 1947, de la thèse du maître, et celle, en 1980, de l'*Histoire de Strasbourg*, certains travaux ont paru. Quid des ouvrages de Nicolas Stoskopf sur l'industrialisation ? Des conclusions de Laurent Heyberger sur les conscrits (RA, 2003, p. 41-66) ? N'aurait-on pas pu réévaluer le rôle du « préfet violet », l'évêque Jean Pierre Saurine, à la lumière des *Archives de l'Eglise d'Alsace* 1987 et 1997 ? Mais laissons là ces minimes divergences pour recommander la lecture de ce beau livre.

Claude Muller

REISS (René), *Kellermann*, Editions Tallandier, 2009, 735 p.

Une décennie après la parution de son remarquable *Clarke*, René Reiss nous gratifie d'un épais *Kellermann*, non moins digne d'attention. Un Kellermann sans prénom dans le titre, car l'auteur en évoque principalement deux, François Christophe Kellermann (1735-1820), le héros de Valmy, le 20 septembre 1792, maréchal d'Empire, et son fils François Etienne Kellermann (1770-1835), lieutenant général, auquel il faut encore ajouter François Christophe Edmond Kellermann (1802-1868), diplomate et député.

A partir d'investigations extrêmement poussées aux Archives du Service Historique de la Défense à Vincennes (de plus en plus courues d'ailleurs par les chercheurs régionaux) notamment, René Reiss dépasse la figure figée du vieux Kellermann de Valmy pour montrer à travers lui la continuité du haut commandement militaire de l'Ancien Régime et de la Révolution, en partie récupéré par Napoléon dans sa quête de réconciliation nationale. Kellermann père devient sénateur et un des quatre maréchaux honoraires en 1804. Au couronnement impérial, il porte la tiare de Charlemagne, puis il reçoit en dotation la sénatorerie de Colmar, comblé par l'empereur qui ne le redoute guère. Duc de Valmy, titre unique parmi les maréchaux du fait du nom d'une bataille révolutionnaire, Kellermann apparaît ostensiblement comme le vainqueur reconnu des campagnes révolutionnaires.

René Reiss ressuscite aussi la figure de Kellermann fils, général de cavalerie depuis 1797, présent à Marengo. A Austerlitz, ce dernier reçoit une mauvaise blessure. Il ne jouit jamais de grands commandements, sauf à... Waterloo. Et pour ce qui est de l'agitation, celle de sa vie privée (il est marié à une Italienne) l'emporte sur celle professionnelle, ce qui n'est

pas peu dire. Avec beaucoup de finesse et d'une plume élégante, l'auteur évoque, en somme, une histoire plus balzacienne qu'alsacienne.

Claude Muller

ROTH (François), *Alsace Lorraine, Histoire d'un « pays perdu » de 1870 à nos jours*. Editions Place Stanislas, Nancy, 2010, 200 p.

Cet ouvrage est une gageure. Géographique et chronologique. Le titre lui-même et sa présentation typographique en témoigne. De quoi s'agit-il ? De l'Alsace-Lorraine (avec un trait d'union) ? Ou de l'Alsace et de la Lorraine, deux régions françaises, nées de la réforme régionale de 1972 ? Qu'on placerait volontiers dans « le Grand-Est » de la DATAR, concept honni des Alsaciens et des Lorrains, qui ont eu gain de cause : l'on va de Strasbourg à Paris sans s'arrêter à Nancy et les Lorrains vont à Paris sans partager leurs wagons avec les Alsaciens. La table des matières seule nous fixe. Il s'agit bien de l'Alsace-Lorraine, aujourd'hui, Alsace et Moselle. Mais là encore un problème : l'Alsace-Lorraine est certes « perdue » à partir de 1870, mais retrouvée en 1918... etc. Et l'étude nous conduit de 1870 à nos jours. Pourtant sur 200 pages, 144 seront consacrées au *Reichsland* 1870 à 1914, moins 15 pages consacrées à l'Alsace vue de France. Restent 15 pages pour la période 1919 à 1940, 9 pages pour la seconde annexion. La période de la deuxième après-guerre (65 ans tout de même), n'est – malgré le titre – pas étudiée : l'auteur se livre à une réflexion sur ce qui reste de la disparition de l'Alsace-Lorraine et de son remplacement par « l'Alsace et la Moselle ». Cette dernière fait partie de la région Lorraine et pourtant, elle partage avec l'Alsace, un droit local, diversement appliqué dans l'une et l'autre partie de l'ancien *Reichsland*. Le contenu de l'ouvrage est donc pour l'historien une vue de Sirius et pour l'honnête homme un survol. Remplace-t-il les Histoires de Lorraine ou les Histoires d'Alsace ? Il n'en a pas la prétention.

Nous ne nous appesantirons pas sur la période du *Reichsland* : Roth a consacré sa thèse au *Bezirk*/département de la Lorraine entre 1870 et 1918 et son texte est celui d'un spécialiste. Quelques remarques cependant. La séparation de l'Alsace et de la Moselle par l'annexion nazie a eu des conséquences sur la politique du GPRF : il n'a pas voulu restaurer l'Alsace et la Lorraine mais supprimer le trait d'union : le préfet de la Moselle a fait fonction de commissaire de la République (ordonnance du 29 septembre 1944). (p. 172). La future intégration de la Moselle dans une « région Lorraine » a commencé là. L'Igamie de Metz créée en 1948, étend ses pouvoirs sur les deux départements du Haut et du Bas-Rhin, sur les départements des actuelles régions Lorraine et Champagne-Ardenne. L'importance des relations transfrontalières, fort différentes dans l'une et l'autre partie de l'ancienne Alsace-Lorraine est sans doute sous-estimée :